

aurait baptisé plus de 30.000 sans l'hostilité des Nestoriens; il avait acheté cent cinquante petits païens qu'il baptisa et auxquels il enseigna le grec et le latin; il écrivit pour eux des psautiers, trente recueils d'hymnes et deux bréviaires; onze de ces enfants purent former un chœur que l'Empereur aimait à entendre. Il croit que, s'il avait eu deux ou trois compagnons, le Grand Khan serait déjà baptisé! Il y avait douze ans qu'il était sans nouvelles d'Occident; deux ans auparavant était arrivé un médecin lombard qui avait dit tout le mal possible de la Cour de Rome, des Franciscains et de la situation en Europe en général; il demande au Général de son ordre de lui envoyer, avec un Antiphonaire, la Vie des Saints, un Graduel et un Psautier avec la musique; car il n'avait qu'un Bréviaire de poche avec la *lectio brevis* et un petit missel; il dit que, quoiqu'il n'eût que cinquante-huit ans, il était vieux et grisonnant, fatigué par les labeurs plus que par l'âge; il connaissait la langue et les caractères des Tartares et avait traduit dans cette langue le Nouveau Testament et le Psautier; de plus, il avait un arrangement avec le roi George pour traduire tout le Rituel latin.

Malheureusement ce prince était mort, laissant un fils nommé Jean, que l'on espérait voir suivre les traces de son père. Jean de Monte-Corvino ajoute qu'il ne croit pas qu'il y ait dans le monde de roi ou de prince qu'on puisse comparer à Sa Majesté le Khan quant à l'étendue de ses possessions, le nombre de leur population, et la somme de ses richesses.

Dans une seconde lettre datée de Khan Baliq, le dimanche de quinquagésime, en février 1306 (13 février) et adressée à ses Supérieurs et à ses frères de la Province de Perse, Jean de Monte-Corvino exprime son étonnement que, depuis le temps qu'il réside en Chine, on n'ait pas reçu de lettre de lui et que lui-même n'ait pas eu de nouvelles de ses frères; il était d'autant plus attristé qu'on avait fait courir le bruit de sa mort. Il raconte qu'au mois de janvier de l'année précédente, il avait écrit à ses frères de Gazaria et qu'il a appris qu'une copie de cette lettre, qui donnait la situation de sa mission, avait été transmise à son supérieur. Il avait fait fabriquer six images représentant des scènes de l'Ancien